

À l'île Maurice, où se tiendra 73
le cinquième Sommet de la francophonie

LE FRANÇAIS A RÉSISTÉ À 158 ANS DE COLONISATION ANGLAISE

PORT-LOUIS (AFP) — Le français côtoie l'anglais, langue officielle, et une quinzaine de langues ancestrales, mais occupe une place privilégiée dans la vie quotidienne et culturelle de Maurice, qui accueille le week-end prochain le 5^e sommet de la francophonie.

Jean-Marc Poche

Le mélange linguistique est élevé en art de vivre dans l'île Maurice, peuplée d'immigrants venus d'Europe, d'Asie et d'Afrique qui, à l'exception des Africains, ont conservé leur culture. Le contact entre les esclaves africains et les colons français a, comme dans les Caraïbes ou à la Réunion, donné naissance au patois créole, de loin la langue la plus parlée dans l'île.

Après avoir été colonisée par les Portugais entre 1598 et 1710, Maurice a été administrée par les Français entre 1715 et 1810, date de sa conquête par les Britanniques. Mais le français a résisté à 158 ans de colonisation anglaise grâce à une des conditions de la capitulation française : la préservation par les vainqueurs britanniques des coutumes, lois et pratiques religieuses du pays.

L'anglais est donc devenu la langue officielle et administrative, mais a laissé le champ libre au français dans le domaine culturel, qu'il continue d'occuper largement.

La presse écrite, qui compte une vingtaine de titres, est à 90 % en langue française. Près de la moitié des émissions des services de radio et de télévision, contrôlés par l'État, sont en français, le reste du temps d'antenne étant consacré à des émissions en anglais et dans les langues ancestrales.

Au fil des ans, la presse a développé des habitudes bien mauriciennes qui peuvent surprendre les étrangers. Des articles en français sont souvent entrecoupés de citations en anglais ou en créole, alors que les certains bulletins radio sont présentés en français, anglais et créole.

Le premier journal en français a été publié à Maurice en 1779. Une antenne de l'Alliance française s'est installée dès 1884 à Port-Louis, où la loge de la «triple espérance» de l'obédience du Grand Orient de France est présente depuis 1778.

La littérature francophone a toujours été plus riche que celle d'expression anglaise et a produit des écrivains comme Loys Masson, Marcel Cabon, Malcolm de

Chazal. Certains d'entre eux, telle Marie-Thérèse Humbert (*A l'autre bout de moi*), poursuivent leur carrière littéraire à Paris.

Dans les églises catholiques, implantées depuis 250 ans, les messes sont dites essentiellement en français et, avec l'anglais, le français est autorisé lors des travaux de l'Assemblée nationale, des conseils municipaux et de districts et lors des réunions officielles. Les jugements des cours de justice mauriciennes sont publiés en anglais, mais les plaidoiries peuvent être faites en français.

Maurice dispose également de trois lycées inspirés du modèle français : le lycée La Bourdonnais et le Lycée du Nord, qui reçoivent une subvention française, et le Lycée du Centre. Le français est enseigné dans toutes les institutions primaires et secondaires mais, à la différence de l'anglais, n'est pas obligatoire pour l'obtention du certificat de fin d'études secondaires.

Indépendante depuis 1968, Maurice est devenue une république à part entière le 12 mars 1992, en restant membre du Commonwealth. Jusqu'à cette date, l'île était une monarchie et avait pour chef d'État la reine Elizabeth II.